

3 avril 2019

La FSU défend son projet de formation pour les enseignants

Les évolutions envisagées pour la réforme de la formation initiale, quelles que soient leurs motivations réelles, ne sont pas de nature à relever le défi des transformations nécessaires pour donner aux enseignants les savoirs, les compétences et les gestes professionnels capables de combattre les inégalités scolaires et de démocratiser l'accès aux savoirs et à la culture commune. Au contraire, ces évolutions fragiliseront encore davantage les conditions de travail des futurs enseignants si elles ne leur offrent pas la formation capable de développer les compétences nécessaires à l'exercice quotidien de leur métier.

Aucune réponse n'est donnée aux besoins de pré recrutements et d'augmentation des aides aux étudiants, seuls moyens d'assurer à la fois la suffisance et la démocratisation des viviers.

La FSU affirme la nécessité d'une formation initiale ambitieuse, progressive, capable d'intégrer toutes les phases nécessaires, de la préparation au concours à la formation continuée des titulaires, poursuivie par la formation continue.

Cette progressivité s'inscrit dans une responsabilisation organisée en ayant pour finalité des besoins de formation et non la compensation d'un déficit de moyens qui conduit à des charges d'enseignement trop précocement et trop longuement exigées.

La formation initiale demande, au contraire, de fonder les savoirs professionnels sur des temps d'observation et d'analyse et sur une prise de responsabilité tout d'abord accompagnée et partagée, faisant du stage un élément de formation ce qui nécessite du temps pour les formateurs comme les stagiaires.

La formation doit prendre en compte l'ensemble des dimensions nécessaires au métier et articuler progressivement, sans les opposer, les dimensions scientifiques et professionnelles (disciplinaires, didactiques, psychologiques, sociologiques, pédagogiques, institutionnelles, éthiques, etc.).

De même elle doit s'ancre et s'appuyer sur l'ensemble de la recherche refuser toute opposition entre théorie et pratique et chercher au contraire à les articuler.

Elle doit participer à la construction progressive d'une identité professionnelle, fondée sur les droits et les obligations des fonctionnaires, motivée par la lutte contre les inégalités sociales et contre leurs effets sur les apprentissages des élèves.

Elle doit affirmer la nécessité de pratiques réflexives, y compris au sein du travail collectif des équipes, pour permettre aux enseignants d'être les concepteurs de leurs enseignements et refuser qu'ils soient réduits à une application de prescriptions méthodologiques et pédagogique.

La recherche d'une plus grande attractivité du métier, l'organisation des parcours de formation, les moyens qui leur sont consacrés doivent se fonder sur une volonté sincère de donner à l'école publique la qualité professionnelle nécessaire aux enjeux de la réussite de tous. C'est pour affirmer ces perspectives que la FSU propose une journée revendicative de la formation des enseignants, le 3 avril 2019. Cette journée nationale sera préparée par des réunions et des actions proposées par les sections départementales du 25 au 29 mars 2019.



Quelle formation pour les enseignants ?

25-29 mars 2019

À l'initiative des SD,

- Des réunions sur l'ensemble du territoire pour échanger sur les enjeux de la formation des enseignants.

3 avril 2019

ESPE Batignolles, Paris

- Interventions, débats
- Conférence de presse
- Délégations auprès des parlementaires et des ministères